Année 49, no 3 Février 2016



e Khaoua (fraterni

Vivons l'audace de la miséricorde!





Vivons debout!



En page couverture : des phots prises lors de la session des leaders tenue le 6 février 2016 au Centre SPV de Montréal.

Le mot *Khaoua* vient de l'arabe. Il signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV) 10 215, avenue du Sacré-Cœur Montréal (Québec) H2C 2S6 \$\times 514-387-6475

> info@spvgeneral.org Site web : spvgeneral.org

Contribution suggérée :

Abonnement de soutien - 25 \$ Abonnement régulier - 20 \$ Abonnement étudiant - 15 \$

> Le Khaoua, volume 49, no 3, février 2016 ISSN 1702-1340



En ouverture

La miséricorde : un appel sérieux!

nier, le pape François a mis en marche reuse, créé pour créer et libérer à son son Église, une marche de miséricorde où tour. nous sommes invités à ouvrir les portes, celle de nos cœurs, celle de la justice, celle de la paix, celle de la communion gement à transformer nos cœurs, nos esretrouvée malgré nos différences, nos op- prits et nos attitudes pour être de réels positions, nos divergences.

La tâche n'est pas de tout repos. tous les jours. Reprenant ainsi les appels répétés des prophètes et la fulgurante annonce du Christ debout, le Vivant de tous les temps, méro de la revue Khaoua qui présente et au-delà du pardon, l'interpellation du des expériences de vie de plusieurs perpape commande un engagement de tous sonnes, des expériences qui permettent à les instants de tout mettre en œuvre pour chacune et chacun de se réaliser pleineque, peu importe son origine, sa religion, ment. À cette lecture, laissons-nous tousa race, chaque personne puisse vivre cher et relevons la tête! Le Christ appelle dans la dignité de l'être créé qu'il est, à vivre debout, en ressuscités, en por-

SPV - PERÚ

Depuis le mois de décembre der- créé pour la joie, créé pour la vie heu-

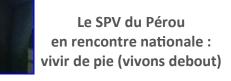
La miséricorde est donc un engasemeurs de vie nouvelle dans la simplicité du quotidien et l'ordinaire de notre vie de

Je nous invite à lire le présent nu-

teurs d'une joie que rien ne peut éteindre.

Bonne lecture!

Jean-Marc St-Jacques, CSV responsable général



Pour élargir nos horizons

Vivre l'audace de la miséricorde

Nous avons demandé au président général d'approfondir le thème proposé à partir des échanges que nous avons eus lors de la rencontre de préparation du comité des publications. Il nous livre ici cette réflexion.

ments, partout autour du globe, qui pour- qui la société l'avait peut-être retirée. raient nous amener à développer une crainte de l'étranger, dans une période où Dans l'actualité, le pape François nous négatives affluent à une vitesse impres- de toute sionnante.

couvrons tous les jours de petites mer- preuve de compassion à son égard.

veilles, des attentions délicates, des sourires qui guérissent. Que nous sachions apprécier le partage du repas autour de la table du SPV ou nous émerveiller devant la nouvelle d'une naissance à venir (félicitations à Ingrid Beauchamp, ancienne du SPV de St-Bernard-de-Dans un monde qui favorise la com- Michaudville dans la Ruche-Jeunesse), pétition, la segmentation inéquitable des nous retrouvons de nouvelles façons de richesses et l'augmentation de la produc- garder espoir en des demains plus beaux. tivité à tout prix, il est parfois difficile de La réconciliation entre deux membres de voir le bout, de se concentrer sur sa rela- notre équipe de vie ou collègues de tration à soi, à la famille, à l'autre. Cette ap- vail qui étaient en froid depuis quelques proche capitaliste de la société délaisse jours nous rappelle toute la puissance du l'humain pour se concentrer sur sa capa- pardon, alors que l'invitation d'une percité de production et ses possessions. Ad- sonne marginalisée à nos activités nous ditionnons à cette réalité des événe- permet de rendre la dignité à quelqu'un à

des propos racistes, sexistes et xéno- invite, en 2016, à une année sous le signe phobes sont prononcés dans des débats de la miséricorde. Partout, des Portes politiques en étant à peine décriés, il y a Saintes ont été ouvertes et le seront dude quoi réfléchir. Vraiment, les nouvelles rant l'année, pour montrer la communion l'Église catholique. Nous sommes invités à « faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne, et Évidemment, cette vision, propagée donne l'espérance ». Dans nos réalités, entre autres par les médias populaires, nous sommes appelés à changer notre n'est pas la seule que nous puissions avoir regard et nos attitudes pour nous ouvrir à sur notre monde. En s'arrêtant, nous dé- l'autre, lui donner sa dignité et faire

Pour élargir nos horizons

et suprême par lequel Dieu vient à notre reprochons. rencontre. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le réflexion, n'est toutefois pas une attitude frère qu'il rencontre sur le chemin de la à adopter seulement après qu'un tort ait vie. La miséricorde, c'est le chemin qui été commis, bien que ce soit la principale unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre façon de l'approcher. C'est aussi d'acson cœur à l'espérance d'être aimé pour cueillir l'autre (et soi-même!) avec toutes toujours malgré les limites de notre pé- ses qualités et ses défauts, c'est de faire ché. »

saisir! D'être présents aux autres et de rence mais plutôt d'inclure. Inclure en leur pardonner leurs fautes, en les invi- souriant, en discutant, en invitant à la tant à poursuivre dans la communion fra- table du SPV. Inclure dans la justice, dans ternelle. Lors de notre réflexion durant l'amour et dans la joie. l'Assemblée du 17 janvier dernier, des membres du SPV ont échangé sur leur fois être de maintenir une distance vi- la miséricorde de Dieu! vable avec une autre personne, pour nous permettre de prendre du recul, de réfléchir (ce peut même être parfois mieux pour tous sur le long terme). Il s'agit ensuite de tenter de respecter les différences, de reconnaître la grandeur de

chaque personne, pour apprendre à la « La miséricorde, c'est l'acte ultime connaître et lui excuser ce que nous lui

La miséricorde, toujours selon notre preuve de bienveillance, de compassion. Pape François, Misericordiae Vultus C'est d'entrer dans une relation de partage et non de jugement/punition, c'est Cette invitation, c'est à nous de la de ne pas se laisser gagner par l'indiffé-

C'est somme toute une manière vision de la miséricorde, particulièrement conséquente d'être, de parler et d'agir, au niveau humain. Tout d'abord, dans la comme chrétien, pour favoriser l'intégravie de tous les jours, la miséricorde se tion, le pardon des péchés et la reconprête autant à nos relations à soi qu'aux naissance de la dignité de chacun. Osons, autres. Puisque pardonner n'est pas tou- même dans les moments plus difficiles, jours facile, la première étape peut par- faire preuve de cette audace d'annoncer

> **Marc-Antoine Parent** président général

Martine Dicaire est animatrice de pastorale au collège Bourget de Rigaud. Elle anime une équipe SPV regroupant des jeunes de 1re à 3e secondaire. Elle est aussi engagée avec des jeunes entraidants.

Les « Entraidants » du collège Bourget

Depuis plusieurs années, le collège Bourget a transformé son groupe d'observateurs pacifiques en « Entraidants ». Non seulement ils observent leurs collègues et repèrent les jeunes tristes, seuls, mis de côté, intimidés, mais ils font aussi de petites interventions. Quel bonheur de voir que des adolescents se préoccupent du bien-être des autres.

Ces jeunes apprennent à faire des approches en douceur pour finir par créer des liens et que les esseulés se joignent aux autres. Je les rencontre une fois par mois afin de répondre à leurs questions, de recevoir ce qu'ils ont fait et de les guider pour continuer leur beau travail. Leur partage aide aussi les autres à orienter leurs actions.

Ils sont fiers de voir qu'un simple sourire ou bonjour peut ensoleiller la journée de quelqu'un d'autre.

Une fois par année, ils reçoivent des ateliers de formation afin de leur donner des outils pour être adéquats dans leurs interventions. Ils apprennent alors comment intervenir auprès des jeunes qui vivent certaines problématiques comme les troubles du déficit d'attention et de l'hyperactivité (TDAH), autisme, peine d'amour, peine d'amitié, anxiété ou à quel moment c'est le temps de passer le flambeau à un adulte parce que le problème est trop gros pour eux. Ils doivent aussi apprendre à se protéger afin de ne pas être trop « éponge » des problèmes des autres et à ne pas prendre les échecs de façon personnelle.

C'est très enrichissant de côtoyer des jeunes qui se préoccupent du bonheur des autres et de la paix dans leur école.

De par leur implication, ces jeunes mettent en pratique la plus belle des paroles de Jésus : Aimez-vous les uns les autres.

> Martine Dicaire animatrice en pastorale Collège Bourget, Rigaud

Suzanne Cotton et Madone Dupuis animent une équipe SPV à l'Anse-au-Griffon en Gaspésie. Elles nous livrent ici la recette de l'émerveillement.

Si peu... Si peu...

Si peu si peu
Il faut si peu
Presque rien Moins que rien
Une parcelle, une flamme
Un soupir, une poussière
A peine une pensée
Simple pensée d'Amour.

Fredonner ce refrain de Chloé Ste-Marie nous rappelle l'importance de ces petits riens qui font grandir le quotidien, qui le rendent beau et précieux et les jeunes de notre équipe SPV en font l'expérience. Des projets, ils en ont plein la tête et le cœur. Il suffit de les accompagner et d'oser faire confiance avec eux.

Nous avons eu la joie de célébrer Noël à L'Anse-au-Griffon, avec nos jeunes de l'Équipe« Les marchands de rêves» au cours d'une célébration de la Parole à 22h le 24 décembre dernier.

Avec eux c'est toute la communauté chrétienne qui s'est émerveillée. Accueillir cet enfant-Dieu dans le regard

des jeunes nous a permis de goûter à leur spontanéité, leur amour de la vie, leur inspiration.

Avec eux nous avons réalisé une recette unique : La bûche de la paix !

Lors de nos rencontres précédant la fête, ils se sont préparés en trouvant des symboles représentant chacun des ingrédients de la recette qu'ils devaient réaliser devant les gens rassemblés à l'église.

Voici donc la recette que nos jeunes ont réalisée lors de cette célébration de la communauté chrétienne.

Prendre un saladier de générosité...

Y mettre une cuillère à soupe d'accueil : les jeunes ont réalisé des maisons tout en couleur et les ont déposées dans le saladier.

Casser dessus une demi-douzaine de bonjour, de s'il vous plaît, de merci, d'au revoir : des bonhommes sourires furent incorporés à la recette.

Ajouter un peu de parole et beaucoup d'écoute : des bouches et des oreilles ont été versées dans le bocal.

À ce moment, introduire délicatement quelques grammes de levain nant prête à être partagée avec tous ceux d'amour : les jeunes y saupoudrèrent des et celles qui sont autour de vous et que cœurs.

Laisser reposer un bon moment.

demi-litre d'aide et un demi-litre de sou- paix et l'amour. Les jeunes du SPV ont tien : des mains ont été ajoutées pour as- ensuite offert à l'assemblée réunie, la saisonner le tout. Bien mélanger.

Rajouter ce qu'il faut de tolérance pour rendre votre pâte homogène : quelques fleurs ont été parsemées dans la afin que la vraie joie illumine les cœurs recette.

avec attention : les soleils déposés repré- symbole de cette paix et cette joie que sentaient la chaleur humaine. Si en gon- nous avions partagées ensemble en cette flant, le contenu déborde du plat, piquer nuit de Noël. avec une bonne dose de pardon. Les jeunes se tenaient autour du bocal par la main.

cuite roulez-la sur une toile de tendresse. dynamique. Leur plus belle recette, c'est Puis la remplir d'une crème de calme et celle de l'amour véritable, sans artifice. de sérénité... de la ouate fut introduite Leur capacité de se donner et d'aimer est par les jeunes.

et de compassion : quelques brillants de autres! Noël bien saupoudrés décorèrent le tout.

Votre bûche de Noël est maintevous côtovez chaque jour.

Nous voulions ainsi démontrer Détendre ensuite la pâte avec un qu'il faut si peu de choses pour semer la belle chanson de Chloé Ste-Marie : Si peu...

Tous avaient le cœur en fête et tout au long de l'année, les jeunes ont invité les gens à allumer cette joie dans Mettre à four chaud en surveillant leur demeure. Ils ont remis une bougie,

Telle fut l'expérience vécue avec ces jeunes qui donnent le meilleur d'euxmêmes. La communauté rassemblée en Quand votre pâte vous paraît bien fut ravie. La participation des jeunes était sans borne. Pourquoi ne pas s'émerveiller de tout ce qu'ils ont à nous offrir en toute Parfumez d'une pincée d'humour vérité ? Ayons du goût les uns pour les

> **Suzanne Cotton et Madone Dupuis** Rivière-au-Renard, Gaspésie

Le SPV de Granby a rencontré le groupe SERY qui vient en aide aux personnes immigrantes en favorisant une meilleure intégration dans leur société d'accueil

Une place aux immigrants

Créé en 1992, SERY est un organisme à but non lucratif ayant pour mission d'assurer l'accueil des personnes immigrantes, de faciliter leur intégration et de les rendre autonomes dans leur nouveau milieu de vie afin de favoriser le rapprochement interculturel tout en respectant les valeurs de la communauté d'accueil.

Les services offerts au SERY sont : l'accueil - aide pour les formulaires, accompagnement, renseignements / conseils / références, informations sur l'immigration, recherches de logements

Emploi et Régionalisation - recherche active d'emploi, formation (marché du travail, technique de recherche d'emploi, etc.), représentation et suivi auprès des employeurs, transfert de compétences, demande d'équivalence et reconnaissances des acquis

Service de bénévolat, Service d'aide à l'intégration scolaire, Service de petite

enfance (0-5 ans), Francisation, Possibilité d'accéder à des ordinateurs, Organisation d'activités socioculturelles

Notre service d'accueil a comme mandat d'accompagner les personnes immigrantes dans leurs démarches d'installation et d'intégration. Nos intervenants multilingues (français, anglais, espagnol, mina) ont une expérience diversifiée et un réseau de contacts bien établi pour faciliter l'arrivée des nouveaux venus dans la région et leur adaptation à la société québécoise.

Une équipe d'employés spécialisés et dévoués travaille constamment afin de réaliser cette grande mission. Ils sont encadrés dans leur démarche par un conseil de onze administrateurs. Ensemble, ils font tout leur possible pour accueillir une grande diversité de gens, venant de tous les continents, dans l'harmonie et le respect. Ainsi, la région de Granby s'enrichit chaque jour d'une merveilleuse diversité culturelle.

Au fil des années, plus de 119 nationalités différentes ont choisi de s'installer dans la région. Présentement, SERY accueille plus de 300 personnes par année dans la région et les personnes immigrantes représentent environ 8% de la population locale. La langue d'usage est

principalement le français. ment, 25 Syriens sont arrivés et nous en échecs et que dans les réussites, le nouvel attendons 80 au total.

comporte une diversité de satisfactions et faits de ses interventions tout en lui prode défis pour les intervenants et les nou- curant un sentiment du devoir accompli. veaux arrivants. Les défis sont entre autres la différence de culture, le mode de pensée, les valeurs et les présomptions de tous et chacun. Les satisfactions se font ressentir tout au long des suivis

Dernière- des nouveaux arrivants. Autant dans les arrivant ne cesse de s'adapter et de s'épanouir dans son nouveau pays d'accueil. L'accueil des nouveaux arrivants Par ceci, l'intervenant constate les biens

> Joanne Ouellette directrice générale Granby

Janie Dugal participe aux Camps de l'Avenir (lac Ouimet) depuis des décennies. Elle nous présente ici sa réflexion sur la différence vécue au quotidien dans les camps des jeunes.

L'accueil de la différence aux Camps de l'Avenir

cience intellectuelle ou un handicap phy- cepté. ».

sique. L'acceptation et l'accueil de la différence aux Camps de l'Avenir dépasse largement les inscriptions.

Or, comment se vit réellement cet accueil au quotidien ? Une partie de la réponse ne se trouve-t-elle pas dans la définition même que chacun a de l'accueil? En effet, on peut s'arrêter à la définition première qui dit que c'est de recevoir quelqu'un et lui donner hospitalité Depuis sa création, le camp de pour un temps plus ou moins long. Or, l'Avenir a comme mission d'accueillir les l'accueil de la différence aux Camps de jeunes et les pauvres de notre monde. Sur l'Avenir se rapproche davantage des papier, c'est une mission bien louable et autres définitions du verbe accueillir soit : bien simple, mais il ne suffit pas d'accep- « Être présent, recevoir quelqu'un, adter des inscriptions des enfants de la DPJ mettre quelqu'un au sein d'un groupe, (Direction de la Protection de la Jeu- d'une famille, d'une assemblée, avoir telle nesse), de milieux très défavorisés ou en- ou telle attitude quand on reçoit quelcore des enfants présentant une défi- qu'un et manière dont quelqu'un est ac-

de l'autre.

En ce sens, les jeunes ayant des besoins particuliers sont accueillis à part entière avec leurs forces et leurs défis ; ils sont admis parmi nous sans condition. À travers les divers camps, chacun est amené à mieux se connaitre et à exprimer ses valeurs selon ses capacités et son rythme. L'esprit d'ouverture qui règne amène un réel intérêt porté vers l'autre.

Les enfants qui se présentent avec leur bagage de vie parfois lourd ou encore avec des différences dans leur développement se sentent donc libres et peuvent se permettre d'être eux-mêmes sans crainte d'être jugés ou arrêtés dans leur élan. Les

Les personnes qui s'engagent en-valeurs vécues aux Camps sont celles de vers les Camps de l'Avenir, sont des gens la simplicité, la joie au quotidien, la conprésents à la vie et sensibles aux besoins fiance en soi et envers l'autre, la prise de responsabilités, la désinstallation, la présence à l'autre et à la vie, le service et l'engagement envers le projet. Et c'est à travers elles que l'enfant différent se sent valorisé car le camp devient un endroit où lui aussi peut apporter quelque chose aux autres, à la vie.

> Chacun est reçu comme faisant partie de ce beau projet et pouvant le faire vivre et le faire grandir. En somme, les enfants différents sont accueillis comme de petites perles...ils sont précieux, uniques, fragiles et à découvrir.

> > Janie Dugal **Deux-Montagnes**

Les Camps de l'Avenir font aussi place aux aînés. Comment vivons-nous avec ces personnes sans tomber dans I'« âgisme »? Osons-nous encore croire en leur avenir?

Une expérience de vie!

Mon premier séjour comme animatrice aux Camps des aînés du lac Ouimet, m'a permis de faire connaissance avec plusieurs personnes, dont certaines

très âgées. Au début, peut-être bien que je fus dérangeante pour certains, je dois admettre qu'accepter le changement, la nouveauté, une nouvelle personne avec des façons différentes de faire... n'est pas toujours facile. Mais avec de la patience, de l'ouverture, j'ai fini par être considérée comme « un membre de la famille des Camps », une « gentille organisatrice ». Je m'y suis sentie accueillie, j'ai trouvé de la chaleur, de l'appréciation, de l'affection, de l'amitié et même de l'aide.

Quelle belle expérience ce fut pour moi! au premier abord comme des pertes, on le quotidien. découvre des personnes qui ont parcouru un long chemin, qui ont un vécu qui leur a apporté de la sagesse, de la sérénité, de balançoires la perspicacité...

blesses, leur façon d'être, leur expé- et enrichissants... rience, leur volonté de vivre et d'apprécier tous les moments que la vie leur apporte.

j'ai pu constater que plusieurs parmi eux ne vieillit jamais!»

connaissaient mieux que moi les coutumes, les consignes, les habitudes du Camp. Moi, je devais faire ma place tout en mettant mes compétences à leur service... timidement d'abord et avec plus d'aisance et d'audace par la suite. J'ai donc accueilli leurs suggestions, leurs conseils, leur aide comme un cadeau, avec humilité en valorisant ce que cela m'apportait et en les remerciant.

Avec le temps, des amitiés se sont Quand nous regardons les aînés, nous les développées et, année après année, auvoyons souvent comme des personnes près d'eux, j'ai appris à apprécier leur dépassées, limitées, voire amoindries, du différence, à ne pas juger à partir d'une moins c'est parfois comme ça que nous première impression. J'ai découvert la les percevons. Et pourtant, si on regarde richesse de leur cheminement et j'ai aimé plus loin, derrière ce que nous percevons les partages que j'ai vécus avec eux dans

J'aime m'asseoir avec eux dans les ou fauteuils devant « Centrale », les écouter et partager des idées originales, de belles philosophies, Ce n'est donc pas leur âge qui les des paroles riches de sens, de beaux tédéfinit, mais bien leurs qualités, leurs fai-moignages simples, mais combien vrais

Un jour, une participante m'a dit : « C'est le regard des autres qui nous dit Lors de ce même premier séjour, qu'on est vieux, car dans notre tête, on



Les aînés perdent leurs rôles sociaux, leurs fonctions, car les jeunes et les adultes dans la force de l'âge ne les considèrent plus comme un des leurs. Mais aux Camps de l'Avenir, on veut que ces gens soient de vrais acteurs à part entière et se sentent valorisés pour ce qu'ils sont, et c'est ce que je m'efforce de mettre en pratique.

Finalement, avec les aînés, croire en leur avenir, c'est surtout vivre le moment présent avec eux et croire qu'ils tion de la société pour les générations à peuvent encore apporter une contribu- venir. tion qui fera une différence dans l'évolu-



Francine Tousignant. Montréal

Irène Goupil, mère de quatre enfants, a accepté de répondre à notre question : « Les enfants ne font pas toujours ce que nous voulons. Comment demeurons-nous accueillants? »

L'accueil dans une famille

Nos enfants ne font pas toujours ce que nous voulons. Ils ont leurs propres personnalités. Comment est-ce que je demeure accueillante? Comment je garde la porte ouverte?

Premièrement, c'est en acceptant

que nos enfants aient leur personnalité et que je les respecte dans leur cheminement, leurs recherches, leur foi, leur questionnement. Ils n'ont pas besoin de marcher sur les mêmes traces que moi pour que je les accepte. Ce qu'ils ont besoin, je crois que c'est que je les aime tout simplement. Je leur ai enseigné ce que je connaissais de mieux. J'ai dû moimême faire mes propres recherches pour être à leur portée et afin de leur enseigner de bonnes valeurs, celles que je croyais essentielles pour que mes enfants s'épanouissent sereinement. J'ai dû aussi changer ma façon de leur parler, car ça les éloignait. Je ne les aidais pas du tout.

leux. Il y en a plusieurs qui font partie du ment le Seigneur avec moi et qu'ils trans-SPV, des Camps des l'Avenir, des Sœurs mettent à leur tour de bonnes valeurs à de la Miséricorde (Petite Maison de la Mi-leurs enfants afin de continuer à bâtir un séricorde), de l'équipe de la paroisse St- monde merveilleux où l'amour sera au André-Apôtre de Montréal, des Viateurs... rendez-vous partout sur la terre... cette Toutes ces personnes m'ont accompa- terre que le Seigneur a tant aimée. gnée, soutenue sans préjugés, accueillie comme j'étais. Avec l'amour et la bonté de toutes ces personnes, cela m'a permis porte ouverte? Si je garde la porte ouà mon tour d'approcher mes enfants verte à mes enfants, c'est qu'ils sont très différemment.

vent l'aimer tels qu'ils sont.

son Évangile que je la trouve. Ce que je témoigner de l'amour de Dieu pour nous.

J'ai découvert des gens merveil- désire pour mes enfants, c'est qu'ils ai-

Comment est-ce que je garde la importants pour moi et qu'ils sachent que ma porte est grande ouverte pour eux. Ce qui est très important pour Où est-ce que je puise mon énergie et moi, c'est qu'ils soient heureux, qu'ils mes lumières pour savoir comment agir? cherchent le Seigneur et qu'ils découvrent C'est dans la Parole de Dieu et auprès des à leur tour que le Seigneur les aime personnes ressources avec qui je suis en comme ils sont et qu'ils n'aient pas peur lien. Il y a aussi mes enfants qui m'aident de Lui et qu'ils croient qu'eux aussi peu- à réfléchir. Je ne voudrais pas oublier cette parole de Jésus : c'est de nous aimer les uns les autres, de se pardonner et ces Mes enfants n'ont pas besoin de valeurs annoncées par Jésus : justice, microire comme moi. Je crois qu'ils ont be- séricorde, compassion, solidarité, fidélité. soin que je leur fasse confiance. Ils savent Je crois qu'il est essentiel d'accueillir nos en qui je crois et ils me questionnent sou- enfants en leur ouvrant la porte de notre vent pour avoir des réponses. Et ils ne cœur et celle de notre foyer. Nos enfants sont pas obligés d'être toujours d'accord ont besoin de notre amour inconditionavec moi. Ils ont le droit de vérifier ce que nel. Il est certain que je dois être réaliste, je leur dis pour qu'ils trouvent eux- car j'ai mes limites, mais je sais que j'ai mêmes les réponses à leurs questions. Je recu beaucoup d'amour et que j'en recois ne veux pas imposer mes réponses encore beaucoup. À mon tour, j'ai le plaicomme si j'avais la vérité absolue, car la sir de donner de l'amour autour de moi. vérité pour moi, c'est Jésus. C'est dans Je crois que c'est comme cela que je veux

des lieux, des personnes, des gens qui turbulence au cours de notre vie. cherchent et qui sont solidaires avec nos valeurs. Ainsi nous pourrons nourrir notre foi et nous ne fermerons pas nos cœurs et nos portes à celles et ceux qui

Il est très important de trouver veulent rester debout dans ces temps de

Irène Goupil Montréal

Le F. Serge Nguessan Kouakou, CSV, parle de la cohabitation chrétiens et musulmans en Côte d'Ivoire. Serge est le responsable du SPV dans ce pays.

Osons vivre ensemble

L'histoire nos Burkina Faso.

Malgré la multiethnicité qui les caractérise, règnent, au sein de la population, une symbiose, une harmonie et un respect mutuel. Des liens de cousinage à plaisanterie, tissés depuis des temps im-

mémoriaux entre les ethnies, font que les tensions et les crises éventuelles sont automatiquement et socialement atténuées dès lors que l'arme de la parenté à plaisanterie est brandie.

L'éducation des enfants était aussi en partie faite dans le sens où l'enfant de différents l'autre mérite la même attention que son peuples africains nous a laissé un im- propre enfant. Dans le sens où si un enmense héritage culturel qui a une in- fant a droit à une punition de la part du fluence considérable sur le vécu quoti- voisin en l'absence de ses parents, ceux-ci dien de nos peuples traditionnels : c'est la sans en être avertis, l'enfant est puni. parenté à plaisanterie. Un autre atout, Quitte à eux de recevoir l'information pour ne pas dire secret, véritable ciment plus tard. Tout ceci pour expliquer la cosocial qui unit plusieurs ethnies de notre hésion et la solidarité des peuples afripays. C'est là une chance culturelle cains qui va jusqu'à s'exprimer à travers inouïe. Je l'ai connu aussi bien dans mon l'éducation de ses enfants. Ces peuples pays en Côte d'Ivoire, mais encore plus étaient pour la plupart animistes avec des approfondi quand j'étais en mission au pratiques de religion traditionnelle africaine. Et c'est l'expression de la vie de ses peuples africains qui a favorisée et facilitée l'intégration des autres religions comme l'Islam et le Christianisme en Afrique.

> L'intégration du christianisme dans nos états africains et surtout pour le

cas de la Côte d'Ivoire a permis une expé- Pour une vie plus autonome d'un seul peuple et rester fermé sur ses à construire une société plus riche. réalités propres, mais nous pouvons nous enrichir des expériences sur des connais- Pour une société plus humaine dans une école?

L'intégration scolaire permet à un élève de bénéficier de plusieurs avantages dans le sens de répondre aux besoins de nos sociétés. Nous n'ignorons pas l'éducation des parents à la maison qui constitue un atout aussi majeur pour l'épanouissement de l'enfant, mais nous pensons que la classe régulière de l'école de quartier doit être la première option envisagée pour tous les élèves.

L'intégration scolaire n'est pas seulement un changement de classe, c'est l'adaptation du milieu scolaire qui doit apporter une réponse aux besoins de chaque élève. Une intégration appropriée suppose que l'on a bien évalué les besoins de l'élève et qu'on a prévu les moyens à son plein développement. Voilà pourquoi elle va s'apprécier selon divers aspects de la vie de l'enfant :

rience nouvelle d'éducation à l'ouverture Choisir l'intégration, c'est prendre conssur le monde. Les connaissances ont per- cience du potentiel des personnes prémis l'évolution des mentalités et l'ouver- sentant une déficience à vivre une vie ture à l'autre. Ce n'est plus une affaire autonome et productive. C'est contribuer

sances à l'échelle planétaire. Ce qui nous L'intégration scolaire contribue à l'adopamène à nous poser une question, com- tion d'attitudes de tolérance et de respect ment vivre l'intégration de tout ce monde à l'égard de toutes différences qu'elles soient physiques, intellectuelles, raciales ou culturelles.

> Parce que les amis, c'est important L'intégration scolaire permet à l'élève de s'intégrer dans un milieu qui correspond à son environnement naturel. Elle favorise le développement de relations amicales au-delà des différences.

> Pour vivre une intégration sociale Elle offre à l'élève la chance de s'identifier à des modèles dont les caractéristiques facilitent l'acquisition de comportements sociaux adaptés. Elle lui fournit une des premières clefs de l'intégration sociale.

> Pour développer l'estime personnelle L'intégration scolaire confirme à l'élève ses capacités de vivre une intégration sociale réussie et contribue ainsi à lui donner une image positive de lui-même.

l'enfant des aspects de sa vie qui le le pardon serait-il moins puissant dans le pousse à prendre des initiatives qu'elles cœur d'un frère que dans celui d'un soient bonnes ou pas, car il veut tout de père ? Pourquoi parlerions-nous obstinésuite gagner son autonomie et l'exprimer ment de justice et de sévérité, quand à tout le monde. C'est en sens que la pa- Dieu veut nous inculquer son parti pris de rabole de l'enfant prodigue dans l'évan- miséricorde ? Pourquoi fermerions-nous gile de saint Luc (15, 11-32) doit attirer notre cœur au frère qui revient, alors que notre attention. Une parabole qui révèle son retour fait toute la joie de Dieu? la patience et la miséricorde dans l'éducation de l'enfant.

comme s'il était mort.

Quand son fils, revenu, lui saute jours.» (Misericordiae Vultus 25) au cou, le père ne veut même pas écouter toute sa confession: l'attitude de son enfant lui parle plus que des paroles. Et le père organise une fête, disproportionnée selon nos vues égalitaires, mais tout à fait proportionnée à son amour de père, qui n'est mesuré par rien : « Il fallait bien festoyer et se réjouir, puisque ton frère que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il

Nous voyons dans le quotidien de était perdu et il est retrouvé! » Pourquoi

La miséricorde doit pouvoir habiter chacun de nous comme le souhaite Dans la pensée de Jésus, c'est bien vivement le Pape François qui a écrit : le père qui est au centre de la parabole. Il « (Que) l'Église soit l'écho de la Parole de laisse faire le plus jeune et fait droit à ses Dieu qui résonne forte et convaincante revendications, sans savoir jusqu'où il ira comme une parole et un geste de pardon, dans sa soif de plaisir. Le cadet est poussé de soutien, d'aide, d'amour. Qu'elle ne se par un besoin d'autonomie, et son père lasse jamais d'offrir la miséricorde et soit lui en laisse le risque : il ne veut pas être toujours patiente pour conforter et parlibre à la place de son fils. Mais il ne cesse donner. Que l'Église soit la voix de tout pas d'attendre, parce qu'il ne cesse pas homme et toute femme et répète avec d'aimer. Ne plus l'avoir près de lui, c'est confiance et sans cesse : « Rappelle-toi, Seigneur, de ta miséricorde et de ton amour, qui est tou-

> Serge Nguessan Kouakou, CSV **Abidjan** Côte d'Ivoire

Une parole fraîche

Faire miséricorde constitue un défi

Claude Briault relit pour nous le texte de l'enfant prodigue (Luc 15,11-32). C'est ici une manière de voir la miséricorde.

Tout le monde connait ce texte de Luc sous le nom de la parabole de l'enfant thème.

de tracas. Il bénéficie probablement des vaincre de se joindre à elle. commodités que lui confère son statut de « fils du patron », somme toute, il vit ner la scène, non?

« qui lui revient » et quitte la terre fami- sort à sa rencontre et le supplie.

liale, découvre le monde, épuise ses ressources, réalise combien il était bien auprès de sa famille et opte pour un retour. Il prépare la rencontre et choisi d'implorer le pardon de son père.

Alors qu'il approche du domaine prodique. Il a fait l'objet de plusieurs re- familial, son père, le voyant venir à l'horiprésentations artistiques, les plus cé-zon, se précipite à sa rencontre. Sans telèbres sont celles de Rembrant, Pompeo nir compte des excuses du fils, le père de-Batoni et Rodin, on a même créé un ballet mande à ses serviteurs de le couvrir de sur une musique de Prokofiev sur ce vêtements de le chausser et de préparer un festin. Son frère apprenant la nouvelle refuse de se joindre à la fête, déçu que protagonistes principaux, son paternel n'ait jamais organiser un tel trois visions de la vie. Deux fils, l'un, l'ai- repas pour lui et ses amis. Le père le rené, sans histoire, qui vit sa vie au quoti- joint à l'extérieur et lui explique pourquoi dien sur les terres de son père sans trop il a organisé la fête et tente de le con-

Le père surprend par son attitude. bien. L'autre, le cadet, plus aventurier, Non seulement il ne se contente pas désirant découvrir le monde, loin du foyer d'attendre l'arrivée du cadet et de lui acfamilial, il veut vivre sa vie comme on dit. corder son pardon, il se précipite à sa ren-Puis il y a le père, propriétaire terrien, il a contre. Sans même écouter le repentir des biens, des serviteurs, aux champs et du fils, il ordonne de bien le recevoir et pour sa maison, il a réussi. Facile d'imagi- organise la fête. Il rétablit les ponts. Il accueille. Il célèbre. Il ne se contente pas de répondre à la demande de pardon de Pour financer ses projets le cadet son fils, il va au-delà. Quand l'ainé refuse demande à son père la part des biens de se joindre à la fête il fait de même, il

Une parole fraîche

pardon en miséricorde, en une rencontre miséricorde. La rencontre de deux indiviamoureuse de l'autre au-delà de la culpa- dus en relation, ou tendresse et affection bilité de l'un et du ressentiment de se lient à l'humilité du repentir et créent l'autre.

Et pour aujourd'hui?

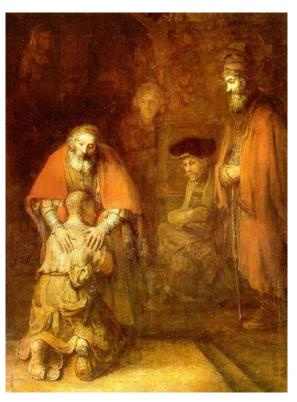
Faire miséricorde constitue un défi. Pensons-y bien? Si la miséricorde est un geste d'accueil et de rencontre, comment espérer que celui que nous avons offensé nous pardonne quand notre façon de demander le pardon ne l'implique pas. La formule consacrée : « Je m'excuse » n'implique aucunement l'autre. C'est un auto-pardon. Je, moi; excuse mon comportement. Et la réponse ressemble souvent à un « ouin s'correct » pas trop senti.

Si nous pensons avoir offensé l'autre, sollicitons son pardon: « Excusemoi », « Pardonne-moi ». Avons-nous assez peur d'une réponse négative pour ne pas prendre de chance? J'm'excuse. voilà c'est fait, même pas besoin d'attendre la réponse, c'est pratique... mais peu engageant.

Le fils cadet anticipe, prépare sa démarche, reconnait : « j'ai péché contre le ciel et contre toi », il demande à son père de lui pardonner, il est pénitent et

Par cette attitude, il transforme le au-delà de ses attentes le père offre sa quelque chose de plus grand. La miséricorde c'est un pardon rempli d'amour, une démarche d'inspiration divine empreinte d'humanité.

> Claude Briault Montréal



Laudato Si'

Le 24 mai 2015, le pape François publiait l'encyclique *Laudato Si'* sur la sauvegarde de la maison commune. À chaque parution de cette année, nous vous présenterons certains éléments de ce texte majeur. Aujourd'hui, nous nous arrêtons au chapitre 2 .

L'Évangile de la création

Après avoir rappelé la lumière qu'offre la foi pour bien comprendre notre univers, le pape attire notre regard sur la sagesse des récits bibliques. Retenons simplement à travers tout ce qui est dit ce qui suit même si le texte aborde beaucoup d'autres éléments significatifs.

« La négligence dans la charge de cultiver et de garder une relation adéquate avec le voisin, envers lequel j'ai le devoir d'attention et de protection, détruit ma relation intérieure avec moi-même, avec les autres, avec Dieu et avec la terre. Quand toutes ces relations sont négligées, quand la justice n'habite plus la terre, la Bible nous dit que toute la vie est en danger. (...) La protection authentique de notre propre vie comme de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice ainsi que de la fidélité aux autres. » (70)

Nous entrons ensuite dans le mystère de l'univers. On y fait des liens avec la liberté humaine et la vie dans son ensemble. Le pape ajoute alors : « Chacun de nous

a, en soi, une identité personnelle, capable d'entrer en dialogue avec les autres et avec Dieu lui-même. La capacité de réflexion, l'argumentation, la créativité, l'interprétation, l'élaboration artistique, et d'autres capacités inédites, montrent une singularité qui transcende le domaine physique et biologique. La nouveauté qualitative qui implique le surgissement d'un être personnel dans l'univers matériel suppose une action directe de Dieu, un appel particulier à la vie et à la relation d'un Tu avec un autre tu. » (81)



Laudato Si'

Le pape insiste ensuite sur le message de chaque créature dans l'harmonie de toute la création. « Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu. » (84) Quelle belle manière de parler de cette communion amoureuse vécue dans la Trinité et avec toutes les créatures, nous incluant. Cette brise légère devient la caresse de Dieu pour ces aimés que nous sommes. Rappelons-nous ici le cantique des créatures de Saint François d'Assise que cite alors le pape François.

Et ces créatures nous amènent à vivre une grande communion universelle. Nous sommes de la même famille, des enfants de Dieu, celui qui est Père. « Le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut être réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains. (...) Tout est lié. Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement

constant pour les problèmes de la société. » (91)



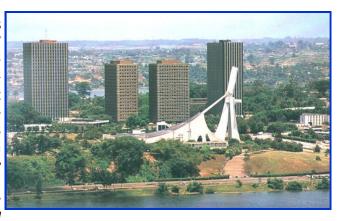
La marche avec le pape nous amène ensuite sur la destination commune des biens. « Aujourd'hui, croyants et incroyants, nous sommes d'accord sur le fait que la terre est essentiellement un héritage commun, dont les fruits doivent bénéficier à tous. Pour les croyants cela devient une question de fidélité au Créateur, puisque Dieu a créé le monde pour tous. Par conséquent, toute approche

écologique doit incorporer une perspective sociale qui prenne en compte les droits fondamentaux des plus défavorisés. » (93) On parle alors du droit à la propriété privée subordonné à celui de la destination universelle des biens.

Finalement, le pape nous invite à faire nôtre le regard de Jésus. « Jésus vivait en pleine harmonie avec la création, et les autres s'en émerveillaient: « Quel est donc celui-ci pour que même la mer et les vents lui obéissent? » (Mt 8,27). Il n'apparaissait pas comme un ascète séparé du monde ou un ennemi des choses agréables de la vie. (98) »

Ça bouge en Afrique

Plusieurs changements s'opèrent dans les pays où le SPV est implanté. Un nouveau gouvernement a pris place au Burkina Faso. Tous sont en attente d'une paix durable et d'un engagement à soutenir la population, surtout les plus défavorisés. L'artiste-musicien Smockey estime qu' « il faut faire en sorte que l'État soit exemplaire, donc sur la plupart des dossiers de crimes économiques et de sang, il



faut être ferme. » Espérons un avenir serein au pays des hommes intègres!

En République démocratique du Congo, les évêques sont préoccupés par le blocage du processus électoral et cherchent à relancer le dialogue national. La Conférence épiscopale rappelle que l'Église catholique doit être présente là où le peuple aspire à plus de vérité, de justice et de paix. Elle est donc déterminée à dénoncer et condamner toute irrégularité dans la marche du pays.

En Côte d'Ivoire, plusieurs personnes sont inquiètes. Actuellement, l'ancien chef d'état, Laurent Gbagbo, est jugé par la Cour pénale internationale de La Haye pour crimes contre l'humanité. Ses anciens partisans pourraient relancer les hostilités dans le pays.

Par contre, selon les indications de l'Organisation mondiale de la santé, l'épidémie d'Ébola serait terminée. Souhaitons que les mesures mises en place contribuent à l'arrêt définitif de cette maladie qui a entraîné dans la mort plus de 11 000 personnes.

Quant au Togo, le pays vit sous la férule de la famille Gnassingbé depuis 1967. Le pouvoir s'est transmis de père en fils. Malheureusement, le régime en place ne soutient pas les services essentiels comme la santé et l'éducation. La population vit très pauvrement.

Sources: Le Devoir, Agence France-Presse, VIS

Répondre aux attentats terroristes par l'arme de la guerre?

Nous avons tous été touchés par l'attentat terroriste qui a fait 30 morts, dont 6 Québécois, à Ouagadougou, Burkina Faso. Nous avons également entendu les réactions de la mère d'une des victimes sur les ondes des médias canadiens. Elle demande au premier ministre Trudeau d'engager le Canada dans la guerre armée contre le terrorisme.



L'organisme Entraide missionnaire (lentraidemissionnaire.org) a réagi à cette situation. Bien sûr, nous ne pouvons être indifférents à la douleur des proches. Notre compassion et notre soutien sont de mise. Tous nous en convenons. Mais au-delà de cela, quelle réponse devons-nous apporter à de tels événements douloureux?

« À côté des quelques milliers de victimes occidentales d'attentats djihadistes depuis 2001, pourquoi ne pas voir aussi les centaines de milliers de victimes—très majoritairement civiles—engendrées par les guerres d'occupation qu'ont menées les États-Unis et leurs alliés en Irak et en Afghanistan, par le guerre civile et ses commanditaires extérieurs en Syrie, par les bombardements occidentaux en Lybie? Pourquoi ne pas essayer de saisir le portrait global qui s'en dégage et d'en comprendre les causes? »

La douleur des proches des victimes est vive en Occident, mais elle l'est aussi pour les civils tués dans les bombardements et les attentats qui visent les pays en guerre. On ose appeler cela des « dommages collatéraux ». Mais parlons-en aux membres du personnel des hôpitaux et des écoles bombardés par « erreur ».

Notre manière de faire provoque la montée de nouveaux djihadistes parce que trop de personnes vivent l'insécurité, l'injustice, la chômage, la faim... Alors que faire se demande l'Entraide missionnaire? « La seule véritable façon d'en finir avec les attentats dont sont victimes les Occidentaux dans leur pays ou à l'étranger est d'abord et avant tout de mettre un terme aux politiques hégémoniques et guerrières de l'Occident qui sont menées sous le couvert fallacieux de la « guerre contre le terrorisme ».

Pour lire le texte en entier, visitez le site de l'Entraide missionnaire.

Haïti : à quand la stabilité politique?

Depuis plusieurs années, la république d'Haïti vit de soubresaut en soubresaut. En plus des événements naturels tragiques (tremblement de terre, ouragans), le pays a connu des épidémies : la malaria importée par des Casques bleus a fait de nombreuses victimes. Ajoutons à cela l'incapacité de mettre en place un gouvernement stable et soucieux des besoins du peuple, tout spécialement l'éducation, la santé, le travail...

Encore aujourd'hui, le processus électoral a échoué. Le pays sera dirigé par un président intérimaire, laissant les forces « obscures » menées le pays. De plus en plus, des voix s'élèvent pour questionner le rôle des pays occidentaux dans le maintien de cette situation, plus précisément le rôle des États-Unis et du Canada. Dans les faits, le pays vit presque sous la tutelle de chefs d'état voulus par ces pays. Les politiques économiques et sociales doivent tenir compte des intérêts des puissances économiques avant ceux de la population. C'est indécent, rappelle-t-on. Le Canada se défend bien d'avoir joué un rôle négatif malgré tout.

Il n'en reste pas moins que le pays possède ce dont il a besoin pour se donner

un avenir respectueux des besoins de sa population. Doit-on rappeler qu'Haïti était autosuffisant au plan alimentaire au début des années 1980, juste avant le dumping des produits agricoles américains à bon marché, déstabilisant l'agriculture nationale? Soutenons donc les groupes qui travaillent à l'éducation de la population et à la prise en charge de l'avenir du pays.

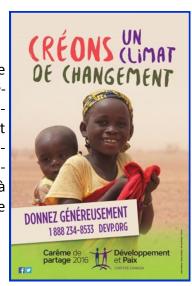


Célébration du 52 anniversaire du SPV aux Gonaïves

Créons un climat de changement

C'est sous ce thème qu'est lancée la campagne de solidarité du Carême de Partage 2016 de l'organisme *Développement et Paix*. À chaque semaine, on nous propose des temps de réflexion, de partage et d'engagement en lien avec l'année de la miséricorde et le texte sur l'environnement du pape François (Laudato Si'). Nous découvrirons des personnes de différents pays qui s'engagent à soutenir la vie démocratique, la justice, la paix, la lutte contre la faim...

Pour en savoir plus, visitez devp.org



Les sanctions à l'aide sociale



Le gouvernement du Québec a déposé un projet de loi à l'Assemblée nationale en vue de pénaliser les jeunes demandeurs de l'aide sociale s'ils ne sont pas disponibles à une formation à l'emploi un peu partout sur le territoire. Même si cette loi se veut légitime, presque tous reconnaissent qu'elle ne résoudra pas le problème de la pauvreté, voire qu'elle l'augmentera. Nous sommes habitués aux revendications des groupes populaires, direz-vous. Bien sûr, ils sont souvent les seuls à se préoccuper de la réalité vécue par les plus

pauvres et cela dérange. Mais dans ce cas-ci, même le Conseil du patronat du Québec doute de l'efficacité de cette loi. Son président, M. Yves-Thomas Dorval, disait en commission parlementaire: « Je vais être honnête avec vous, Monsieur le Ministre, le montant d'aide sociale, c'est pas grand-chose. » Le problème avec ce type de lois est que nous nous attaquons aux pauvres, pas à la pauvreté.

On a lu pour vous

Pape François, <u>Le nom de Dieu est miséricorde</u>, Robert Laffont, Paris. 2016, 168 pages

En conversation avec Andrea Tornielli, le pape François nous livre sa pensée profonde sur la miséricorde. En cette année jubilaire, ce livre nous permet d'approfondir dans un langage simple cette attitude fondamentale du chrétien, voire de tout être humain. Différentes sections présentent des éléments qui s'adressent à des « publics » variés. Mais il demeure une occasion d'approfondir notre démarche avec notre Dieu, père miséricordieux et amoureux sans limite des humains et de la terre...

Arrêtons-nous simplement à ce passage (p. 120 à 122).



Considérons avant tout les sept œuvres de miséricorde corporelle: donner à manger aux affamés, donner à boire aux assoiffés; vêtir ceux qui sont nus; abriter les étrangers; visiter les infirmes; visiter les prisonniers; ensevelir les morts. Il me semble qu'il n'y a pas grand-chose à expliquer. Et si nous considérons notre situation, notre société, je crois que les occasions ne manquent pas, autour de nous. Face à sans-logis qui campe au pied de notre maison, au pauvre qui n'a pas à manger, à nos voisins qui n'arrivent pas à finir le mois à cause de la crise, parce que le mari a perdu son travail, que devons-nous faire? Face aux migrants qui survivent à la traversée et débarquent sur nos côtes, comment devons-nous nous comporter? Face aux personnes âgées qui sont seules, abandonnées, qui n'ont plus personne, que devons-nous faire? (...)

Aux œuvres de miséricorde corporelle font suite les œuvres de miséricorde spirituelle : conseiller ceux qui sont dans le doute; instruire les ignorants; exhorter les pécheurs; consoler les affligés; pardonner les offenses; supporter patiemment les personnes ennuyeuses; prier Dieu pour les vivants et pour les morts. Pensons aux quatre premières œuvres de miséricorde spirituelle : n'ont-elles pas à voir, au fond, avec ce que nous avons défini comme l' « apostolat de l'oreille »? Être proche, savoir écouter, conseiller, enseigner avant tout à travers notre témoignage.

On a lu pour vous

André Myre, Venez voir - Jésus de Nazareth, Novalis, 2015, 359 pages

André Myre est un bibliste reconnu pour sa capacité de donner du souffle à la Parole de Dieu. Dans ce dernier ouvrage, il nous présente Jésus de Nazareth dans toute sa force de transformation, mais aussi dans cette présence fondamentalement humaine à l'ordinaire de la vie de tous les jours.

D'accès facile, le texte nous amène à rechercher le Nazaréen, souvent bien enrobé par la vision du Christ ressuscité qu'avaient les évangélistes. On y suit alors les pas du Nazaréen, prophète puissant en gestes et en paroles. On le reconnaît dans les gestes signifiants qu'il pose et les pa-



roles percutantes qu'il prononce. C'est ainsi que nous voyons monter sa confrontation inévitable avec le système de l'époque, comme il arrive trop souvent aux prophètes qui font leur la parole Dieu de donner la priorité aux petits, les appauvris et les exclus de nos systèmes religieux, politiques et économiques. À lire pour nous replonger dans cette fraîcheur de la Parole de Dieu.

Françoise Deroy-Pineau, <u>Lorraine Caza</u>, Femme de prière et d'action, MédiasPaul, 2015,227 pages

L'auteure nous invite ici à suivre le parcours de cette femme engagée au service de la vie. Première femme doyenne d'une faculté de théologie pontificale, animatrice (supérieure) générale de la Congrégation de Notre-Dame, professeure... autant de lieux d'action et de réflexion de cette femme soucieuse d'une parole qui libère la vie. Pour qui suit son parcours, nous savons qu'elle a écrit de nombreux articles et ouvrages, qu'elle a donné des centaines de conférences, qu'elle suit avec attention la vie de son Église. À lire pour découvrir ce qui l'alimentait et ce qui la préoccupe toujours pour l'avenir de notre monde!



Table des matières

Service de Préparation à la Vie (SPV) 10 215, avenue du Sacré-Cœur Montréal (Québec) H2C 2S6 info@spvgeneral.org	vi vons de
En ouverture La miséricorde : un appel sérieux	3
Pour élargir nos horizons Vivre l'audace de la miséricorde	4
Il est toujours temps d'agir Les « Entraidants » du collège Bourget Si peu Si peu	6 7
Une place aux immigrants L'accueil de la différence aux Camps de l'Avenir	9
Une expérience de vie	11
L'accueil dans une famille Osons vivre ensemble	13 15
Une parole fraîche	
Faire miséricorde constitue un défi	18
Laudato Si'	20
Notre monde	
Ça bouge en Afrique	22
Répondre aux attentats terroristes par l'arme de la guerre?	23
Haïti : à quand la stabilité politique? Créons un climat de changement	24 25
Les sanctions à l'aide sociale	25
On a lu pour vous	
Le nom de Dieu est miséricorde	26
Venez voir - Jésus de Nazareth Lorraine Caza	27 27
Table des matières	28